



**Prendre en compte la
diversité
des pratiques sociales
dans les interventions
éducatives en santé**

**D'un nuancier alimentaire
à un nuancier éducatif**

Colloque International Icare

***« Interventions éducatives en contextes pluriels :
quels défis ? »***

28, 29, 30 avril 2014

Ballet D., Belarbre J., Balcou-Debussche M.

Université-ESPé de La Réunion



Objectifs
de la
communication

- ⇒ Interroger et comprendre les voies par lesquelles l'intervention éducative en santé pourrait (ou non) articuler une visée normalisatrice avec les résultats de travaux scientifiques qui mettent l'accent sur :
- la diversité des pratiques sociales et culturelles des individus
 - les recompositions, les mouvements et les mutations sociales rapides qui caractérisent la société réunionnaise.

« Pour tout ce qui touche au domaine de la culture anthropologique, le plus difficile n'est pas d'agir mais de comprendre. » (Abdallah-Preteille, 2003)

D'un côté

- ⇒ Recherche d'actions jugées efficaces pour conduire les sujets « ciblés » aux changements (OMS).
- ⇒ Rationalisation et prescription par des intervenants dans des cadres normés qui prennent en compte l'intérêt public, tel que politiquement défini (Couturier, 2001 ; Couturier & Chouinard, 2003).

De l'autre....

- ⇒ Société réunionnaise en mouvements, analysée selon le prisme des développements sociaux, économiques, politiques, éducatifs et thérapeutiques qui l'ont traversée durant les cinquante dernières années (Wolff & Watin, 2010)
- ⇒ Des pratiques alimentaires qui cristallisent ces tensions

Intérêt des questionnements sur :

- => La normalisation des comportements individuels et la rationalisation des actions collectives (Descarpentries, 2008)
- => Les rapports entre interventions et normes sociales / culturelles, identification et distanciation, commun et variations.

Les phénomènes d'individuation et de différenciation s'accélèrent et s'amplifient dans la modernité (Giddens, 1991).

Manger et boire constituent un système symbolique qui continue à faire sens (Lévi-Strauss, 1968)

La mondialisation aplanit les différences, mais => moteur d'un processus de diversification / intégration résultant de formes originales d'appropriations (produits, techniques), y compris dans les pratiques alimentaires (Poulain & Tibère, 2000).

Pratiques alimentaires => lieux où se cristallisent les réalisations de soi, du groupe + l'expression du commun et du divers.

Les mondes créoles => terrains privilégiés pour les SHS => saisir l'effervescence du social diversement culturalisé en pensant les faits sociaux sous l'angle des dynamiques de composition et de recomposition (Tibère, 2009).

Normes, tensions, variations... Dans les grains de riz ?

51 entretiens réalisés :

- Mai 2012 => mars 2013
- A domicile (11 H, 40 F)
- 10 H et 23 F diabétiques
- 1 H et 17 F non malades chroniques.

- Age moyen = 53 ans (20=> 83 ans)

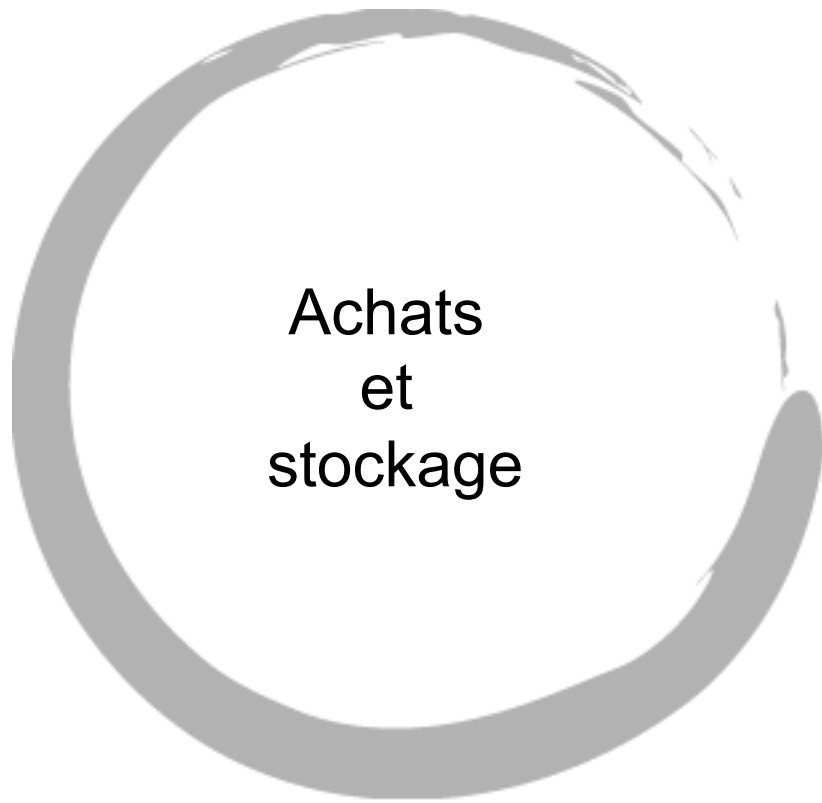
- 18 sont actives
- 2 sont étudiants,
- 13 sans profession
- 17 sont retraités
- 1 n'a pas renseigné son activité.

6 entretiens réalisés :

- auprès de professionnels (H)
- diverses activités : chef de rayon, magasinier, chef cuisinier, directeur adjoint de supermarché, restaurateur, responsable restauration

Les personnes se répartissent sur 14 communes différentes de La Réunion.

Entretiens de 20 à 60 mn.
Analyses N-Vivo QSR



Commun

=> le riz est acheté selon des critères très précis.

Variations :

- Légèreté
- Nouveauté
- Aspect
- Saveur
- Odeur
- Adaptabilité
- Santé

S'agissant du basmati : « c'est léger / on digère mieux / les autres riz me gonflent beaucoup » (Hubert, responsable de site).

=> Diversité des modes de stockage

=> Précision des descriptions des lieux et les façons de faire



Lavage
et
cuisson

Commun

=> Le riz est lavé dans tous les foyers, à l'eau (froide, le plus souvent), avec les mains

Variations

Selon les familles, les variations prennent corps :

- Dans le nombre de lavages (de 1 à 5)
- Dans les façons dont le riz est préparé avant la cuisson

=> Le riz est non seulement lavé, mais « brossé », « frotté », « rincé » : « on brosse / on frotte / faut enlever l'amidon »



Modes de consommation

Le commun : Le riz est cuit « nature », à l'eau, le plus souvent sans aucun ajout. Traditionnellement, il n'est pas salé. Il est associé à différentes préparations qui empruntent aux métissages culinaires (cf travaux anthropologiques antérieurs)

Variations : le riz accompagne différents plats ou aliments. Le massalé de légumes, le steak, la morue frite, les escalopes, le shop suey chinois, le boucané, le poulet au curry, le sauté de mines, les sushis, les verrines de légumes, les grillades (le dimanche), les pâtes, le pain et les pizzas.

Le riz est un aliment respectable et respecté, y compris parce qu'il est encore associé à certaines vertus particulières




Riz et santé

S'agissant de la santé, le riz ne fait pas l'unanimité :

« le basmati pour la santé est meilleur / c'est-à-dire que c'est moins calorique déjà / et pour les intestins tout ça c'est mieux / on digère mieux » (Louise, 53 ans, sans emploi).

« il est trop / faut dire / trop puissant pour le corps » ; « il faut bien laver / c'est la chaux qui fait grossir » (Laurence, 40 ans, femme au foyer).



Le riz reste le symbole d'un ancrage identitaire qui n'est pas en contradiction avec les multiples variations dont les pratiques d'approvisionnement, de stockage, de préparation et de consommation font l'objet.

⇒ Deux facettes d'un même processus où le pareil et le divers se combinent tout autant.

⇒ Le commun se manifeste dans :
⇒ la mise en avant de critères structurants pour acheter le riz
⇒ le lavage relayé par tous
⇒ sa présence qui marque les temps de la vie et de la journée
⇒ le respect et la grande attention que la population réunionnaise lui porte.

⇒ Le divers se manifeste aussi de multiples façons, dans l'ensemble des familles.
⇒ Ce qui devient partagé c'est de faire autrement, et non plus nécessairement comme chacun ou comme l'autre.
⇒ Une part de commun résiderait désormais dans le fait de diversifier ?
⇒ Existence et affirmation de plus en plus assumée d'un *nuancier alimentaire* ?

- ⇒ Quid d'un *nuancier éducatif* capable de prendre en compte des principes valables pour l'éducation nutritionnelle et de façon plus large, pour l'éducation à la santé ?

- ⇒ La norme sociale énonce les normes à respecter,
- ⇒ la problématique sociale définit ce qui est « normal », « anormal » dans le cadre de problèmes constatés,
- ⇒ et l'intervention tente d'aider les individus / groupes touchés par la problématique sociale (Chouinard, Couturier, & Lenoir, 2009).
- ⇒ En inscrivant ses actions dans un tel processus, l'intervenant en éducation à la santé participe alors, consciemment ou non, aux dispositifs de normalisation.

- ⇒ Nécessité de s'extraire d'un cadre de pensée et de fonctionnement qui vise le plus souvent à une perpétuation des normes qu'à une émancipation par rapport à ces dernières.
- ⇒ Si l'on ne veut pas prendre le risque de s'éloigner des pratiques des individus et de la façon dont ils donnent sens à ce qu'ils font.

D'un *nuancier alimentaire* à un *nuancier éducatif* ...

Transmission et appropriation

- ⇒ Passage de la logique de transmission qui prévaut encore dans la plupart des actions de santé publique à une logique d'appropriation capable d'inscrire les interventions éducatives et sociales dans des dynamiques de promotion de la santé à visée bienveillante, structurante et émancipatrice.
- ⇒ Travail sur la capacité de chacun à comprendre ce qui menace son bien-être et à faire face à d'éventuelles difficultés sociales et économiques (Deschamp & al. 2013).

Continuité et variations

- ⇒ Recherche d'une alliance constructive entre la continuité et les variations
- ⇒ Ne pas penser cette diversité fait prendre le risque de « standardiser » ce qui ne peut l'être + des exclusions.

Renégociation des places des acteurs en passant du « pour » au « avec »

- ⇒ Penser l'intervention éducative et sociale indépendamment des frontières que les acteurs édifient et protègent, à travers une visée collaborative (Desgagné, 1997).
- ⇒ Penser la médiation comme, non pas un moyen ou un instrument pour l'action, mais une composante essentielle de toute intervention ayant une finalité sociale de transformation (Chouinard, Couturier, & Lenoir, 2009).
- ⇒ Amener les acteurs à décoder les manifestations de la réalité et à agir sur ces dernières dans des programmes construits au fil d'approximations successives et dans lesquels les évaluations vont surtout permettre d'interroger les mécanismes à l'origine des changements observés (Potvin & al., 2012).



Conclusion

Projet
« OPTIRICE »
soutenu et
financé par le
Ministère de
l'Outre-mer
Label de
compétitivité du
pôle Qualitropic

« Le riz noir est meilleur pour la santé ! »

« Le riz blanc favorise le diabète ! »

Oui, peut-être, mais...Quid de l'intervention avec tous ceux qui pensent et font autrement ?

- Intérêt de concevoir et mettre en œuvre une interactivité régulatrice entre des sujets apprenants, des objets de savoirs prescrits et des intervenants socialement mandatés (Lenoir, Larose, & Spallanzani, 2004).
- Dimension éthique à interroger du fait de méthodes culpabilisatrices et injonctives qui touchent à l'identité, au respect des individus et à leur droit à l'autonomie (Roussille & Deschamp, 2013).